





Rapports annuels

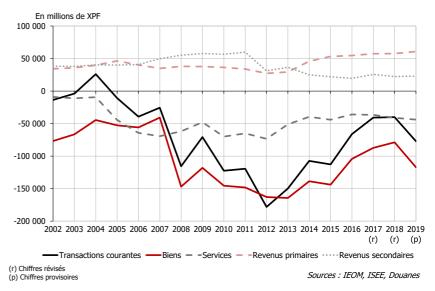
Décembre 2020

LA BALANCE DES PAIEMENTS 2019 DE LA NOUVELLE-CALEDONIE

La Nouvelle-Calédonie présente un **déficit important et structurel de sa balance des transactions courantes** (-77 milliards XPF). Ce déficit double quasiment sur l'année (-40 milliards XPF en 2018). Cette dégradation provient principalement de l'augmentation du déficit commercial et dans une moindre mesure, du déficit des échanges de services.

Le déficit commercial (biens et services) s'établit à 161 milliards XPF, en hausse de 41 milliards XPF par rapport à 2018. Concernant les exportations biens, les se réduisent (-14 milliards XPF, à 184 milliards XPF), en lien avec le recul de l'activité métallurgique, alors que les importations augmentent (+25 milliards XPF, à 301 milliards XPF) suite aux importants investissements réalisés dans le secteur des transports. Le déficit des échanges de services continue de se creuser (+3 milliards XPF) et s'élève à 44 milliards XPF. En revanche, les **revenus** primaires dégagent une nouvelle fois un excédent à

Soldes des transactions courantes de la Nouvelle-Calédonie



hauteur de 61 milliards XPF, en hausse de 3 milliards XPF par rapport à 2018. En parallèle, le solde des **revenus secondaires**, constitué principalement des transferts courants des administrations publiques s'établit à 23 milliards XPF (+626 millions XPF sur l'année).

Soldes des principaux postes de la balance des paiements de la Nouvelle-Calédonie

En millions de XPF	2017 (r)	2018 (r)	2019 (p)
Compte des transactions courantes (I) dont	-40 851	-40 106	-77 115
Biens	-87 349	-78 818	-117 086
Services	-36 621	-41 192	-43 846
Revenus primaires	57 464	57 604	60 891
Revenus secondaires	25 654	22 300	22 926
Compte de capital (II)	-810	-741	-141
Capacité / besoin de financement du territoire (III) = (I) + (II)	-41 661	-40 847	-77 256
Compte financier dont	-52 831	-29 302	-105 136
Investissements directs (IV)	-43 325	-25 243	-70 536
Investissements de portefeuille (V)	1 952	3 692	3 877
Solde de la balance de base (VI) = (III) - (IV) - (V)	-288	-19 296	-10 596
Autres investissements	-11 458	-7 751	-38 477
Erreurs et omissions	-11 170	11 545	-27 881
Pour mémoire PIB (estimé à partir de 2016)	990 681	1 028 000	1 028 000

⁽r) Chiffres révisés

(p) Chiffres provisoires

Sources : IEOM, ISEE

Forte détérioration du taux de couverture en lien avec le recul de l'activité métallurgique

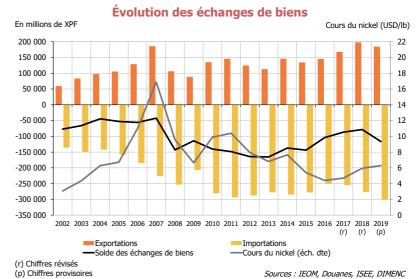
Après avoir connu une année record des échanges commerciaux en 2018, la croissance des importations de biens (+8,9 %, à 301 milliards XPF), associée au repli des exportations en valeur (-6,9 %, à 184 milliards XPF) se traduit par une forte détérioration du déficit de la balance commerciale (+48,7 %) qui s'établit à 117 milliards XPF.

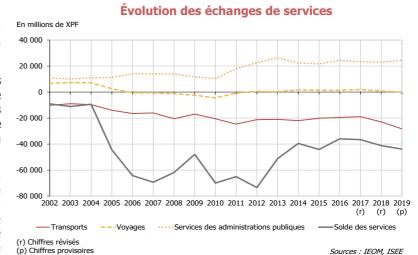
Des investissements exceptionnels réalisés dans le secteur du transport tirent les importations de marchandises générales (+25 milliards XPF). En effet, les importations de biens d'investissements, qui représentent un tiers des importations calédoniennes en 2019 (contre un quart en 2017 et 2018), progressent sensiblement (+40,4 %), en lien avec le renouvellement de deux avions d'Aircalin et la réception de bus pour la mise en place du nouveau réseau de transport en commun Tanéo et Néobus.

Les **exportations**, composées à 94 % de minerai et de métal (biens intermédiaires) sont en baisse en 2019, reflétant un recul de l'activité métallurgique. En effet, la production de métal s'est contractée sur l'année : ferronickel (-14 %), oxyde de nickel (-33 %) et de carbonate de cobalt (-25 %).

En revanche, l'année 2019 est marquée par de nouvelles autorisations d'export de minerais délivrées par le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Ces dernières permettent d'exporter du minerai de nickel non valorisable localement, entrainant une hausse des ventes malgré la diminution de l'extraction minière (-8 %).

De ce fait, l'activité de transport maritime, essentiellement tournée vers l'acheminement de marchandises en Nouvelle-Calédonie et l'expédition hors du territoire de minerais et produits de l'industrie du nickel s'est accrue sur l'année, entrainant une hausse du déficit des services de transports maritime (à 22 milliards XPF après 19 milliards XPF en 2018) et plus globalement de celui de la **balance des services** (+6,4 %, à -44 milliards XPF).





Globalement, les importations de biens et services enregistrent une forte croissance de 29 milliards XPF (soit +7,7 % sur un an), tandis que les exportations se réduisent de 12 milliards XPF (soit -4,5 %).

Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations (biens et services) recule, atteignant 60,6 % après 68,4 % en 2018 (-7,7 pts).



(p) Chiffres provisoires Sources : IEOM, ISEE

Léger recul des versements publics bruts et stabilisation des versements nets

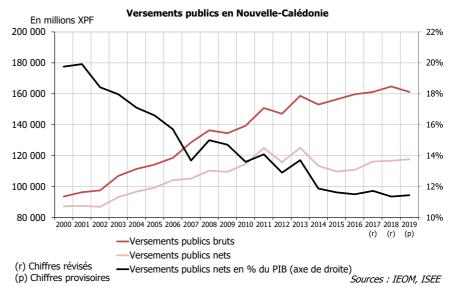
En 2019, les versements publics bruts en Nouvelle-Calédonie s'élèvent à 161 milliards XPF. Ils se replient de 4 milliards XPF par rapport à 2018 (-2,1 %). Sur la période 2000-2019, ils progressent de 72,4 % (+68 milliards XPF), soit à un rythme de 2,9 % en moyenne par année.

Ils sont composés pour l'essentiel de versements de l'État sous la forme de salaires, de pensions et retraites, de dépenses de fonctionnement, d'investissement et d'intervention (contrats de développement compris) des collectivités publiques et des forces armées en Nouvelle-Calédonie.

Ils interviennent au crédit dans la balance des paiements principalement dans 3 lignes : services des administrations

publiques (forces de sécurité par exemple). rémunération des salariés du secteur **public** (paie d'agents travaillant pour l'administration calédonienne) et transferts courants des administrations publiques (subventions, dotations, etc.)

Les versements nets sont obtenus en retirant au débit les versements effectués par les résidents calédoniens au secteur public métropolitain, principalement des cotisations aux caisses de retraite. En termes nets, sur la période 2000-2019, les versements publics augmentent de 34,8 %, soit au rythme de 1,6 % par an en moyenne. En 2019, leur progression ralentit (+0,8 %) et ils s'élèvent à 118 milliards XPF, soit 11,5 % du PIB 2018. Leur part dans le PIB du territoire, qui atteignait près de 20 % en 2000, tend progressivement à se réduire. Depuis 2014, elle se stabilise entre 11 % et 12 % du PIB.



Investissements directs étrangers (IDE) entrants en forte hausse

En 2019, les flux financiers entre la Nouvelle-Calédonie et le reste du monde sont tirés par les investissements directs en Nouvelle-Calédonie, liés à l'industrie minière. Ils affichent des entrées nettes de 105 milliards XPF (contre 29 milliards XPF en 2018).

Les investissements directs étrangers (IDE) se soldent par des entrées nettes de capitaux en Nouvelle-Calédonie de 71 milliards XPF en 2019, soit près de 3 fois plus qu'en 2018. Ils reflètent des investissements directs étrangers en Nouvelle-Calédonie (IDE entrants) plus importants sur la période.

Les investissements directs nets entrants en Nouvelle-Calédonie, qui couvrent essentiellement l'ensemble des opérations financières entre maisons mères et filiales, progressent de 43 milliards XPF en 2019, pour s'établir à 78 milliards XPF. Le besoin de capitaux étrangers liés aux projets métallurgiques diminue progressivement depuis le pic de 2012 (249 milliards XPF), en lien avec la fin de la construction et la phase de montée en charge de nouvelles usines (recettes générées par les ventes des produits). Ces IDE ont changé de nature depuis puisqu'ils reflètent désormais le renflouement des exercices déficitaires des opérateurs du secteur du nickel. En effet, l'année 2019 marque un rebond de ces investissements nets entrants (+41 milliards XPF) en raison des résultats déficitaires considérables des métallurgistes et consécutifs sur (-372 milliards XPF plusieurs exercices en après -47 milliards XPF en 2018). Ces IDE sont principalement répartis géographiquement entre le Canada, la Suisse et la France, représentant respectivement l'actionnariat des trois sites métallurgiques (VALE NC, KNS, SLN).

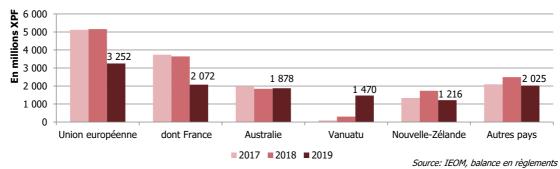
En 2019, les acquisitions immobilières des résidents calédoniens à l'extérieur se replient et s'établissent à 10 milliards XPF (après 12 milliards XPF en 2018). À l'inverse, les ventes immobilières des biens détenus à l'étranger par des résidents augmentent (+12,9 %), passant à 2,6 milliards XPF, après 2,3 milliards XPF en 2018. En net, les investissements immobiliers reculent de 21,5 %

En millions VDE	Soldes			
En millions XPF	2017 (r)	2018 (r)	2019 (p)	
COMPTE FINANCIER	-52 831	-29 302	-105 136	
Investissements directs	-43 325	-25 243	-70 536	
Nouvelle-Calédonie à l'extérieur	8 294	9 708	7 904	
Capital social	422	420	<i>594</i>	
Investissements immobiliers	7 516	9 244	7 254	
Autres opérations	356	44	56	
Extérieur à Nouvelle-Calédonie	51 619	34 951	78 440	
Capital social	188	-18	1 669	
Investissements immobiliers	402	-242	435	
Autres opérations	51 029	<i>35 211</i>	76 336	
Investissements de portefeuille	1 952	3 692	3 877	
Avoirs	1 948	3 705	3 891	
Engagements	-4	13	14	
Autres Investissements	-11 458	-7 751	-38 477	
Avoirs	9 029	39 755	10 337	
Prêts	11 235	38 701	10 394	
Dont secteur bancaire	-13 942	12 381	-15 294	
Dont autres secteurs	32 864	40 734	18 773	
Autres avoirs	-2 206	1 054	-56	
Engagements	20 487	47 506	48 814	
Prêts	20 467	47 513	47 369	
Dont secteur bancaire	<i>-9 582</i>	30 944	29 947	
Dont autres secteurs	20 458	5 082	11 159	
Autres engagements	20	-7	1 445	
ERREURS ET OMISSIONS NETTES	-11 170	11 545	-27 881	
TOTAL GÉNÉRAL	0	0	0	

sur un an, pour atteindre 7 milliards XPF, après 9 milliards XPF. Ces investissements (en termes nets) sont réalisés principalement en Australie (25 % des achats nets), au Vanuatu (20 %), en Nouvelle-Zélande (16 %), en Italie (12 %) et en Thaïlande (10 %).

Par ailleurs, **les acquisitions de biens immobiliers calédoniens par des non-résidents** sont en hausse (700 millions XPF après 180 millions XPF en 2018) alors que les ventes sont divisées par deux. Ces opérations immobilières sont réalisées principalement par des acheteurs métropolitains et néo-zélandais qui représentent respectivement 78 % et 21 % des investissements immobiliers nets.

Achats immobiliers de la Nouvelle-Calédonie à l'extérieur



Les avoirs et engagements des résidents à l'extérieur progressent

L'autre vecteur de sortie de capitaux, est potentiellement le placement extérieur de l'épargne des ménages, voire des entreprises. Les placements hors titres des résidents calédoniens (ménages et entreprises), hors secteur bancaire et administrations publiques, affichent un **flux sortant de 19 milliards XPF** en 2019, contre 41 milliards XPF en 2018, ce qui correspond à une croissance des avoirs des résidents à l'extérieur du territoire, tels que des dépôts bancaires ou des comptes d'assurance-vie par exemple.

Les capitaux entrants des ménages et entreprises s'élèvent à 11 milliards XPF, après 5 milliards XPF en 2018.

Soldes des avoirs et engagements (ménages et entreprises) par pays

Avoirs					
en millions XPF	2017	2018	2019		
France	27277	31675	13935		
Monaco	932	510	968		
Australie	1493	1495	742		
Singapour	709	749	706		
Allemagne	36	127	507		
Italie	97	71	420		
Nouvelle-Zélande	2199	1388	413		
Vanuatu	-28	63	373		
Royaume Uni	193	450	333		
Vietnam	7	3	251		
Autres pays	-52	4204	123		
Total	32864	40734	18773		

Engagements						
en millions XPF	2017	2018	2019			
France	20308	7235	14200			
Guadeloupe	0	359	0			
La Réunion	4	120	0			
Italie	0	0	26			
Corée du Sud	1224	20	25			
Australie	71	-14	23			
Vanuatu	-8	-38	11			
Nouvelle-Zélande	-13	4	-4			
Etats-Unis	-1071	-2633	-3122			
Autres pays	-56	29	1			
Total général	20458	5082	11159			

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : M.-A. POUSSIN-DELMAS – Responsables de la rédaction : Y. CARON, D. CHATELAIN Rédaction : A. TRAN VAN HONG – Éditeur et imprimeur : IEOM Achevé d'imprimer : décembre 2020 – Dépôt légal : décembre 2020 – ISSN 2679-9030